

## Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre, agrégé de lettres classiques, avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

### André Breton, *Toutes les écolières ensemble*

Souvent tu dis marquant la terre du talon comme éclôt dans un buisson l'églantine  
Sauvage qui n'a l'air faite que de rosée  
Tu dis Toute la mer et tout le ciel pour une seule  
Victoire d'enfance dans le pays de la danse ou mieux pour une seule  
Étreinte dans le couloir d'un train  
Qui va au diable avec les coups de fusil sur un pont ou mieux  
Encore pour une seule farouche parole  
Telle qu'en doit dire en vous regardant  
Un homme sanglant dont le nom va très loin d'arbre en arbre  
Qui ne fait qu'entrer et sortir parmi cent oiseaux de neige  
Où donc est-ce bien  
Et quand tu dis cela toute la mer et tout le ciel  
S'éparpillent comme une nuée de petites filles dans la cour d'un pensionnat sévère  
Après une dictée où *Le cœur m'en dit*  
S'écrivait peut-être *Le cœur mendie*

# André Breton, *Le revolver à cheveux blancs*

## Toutes les écolières ensemble

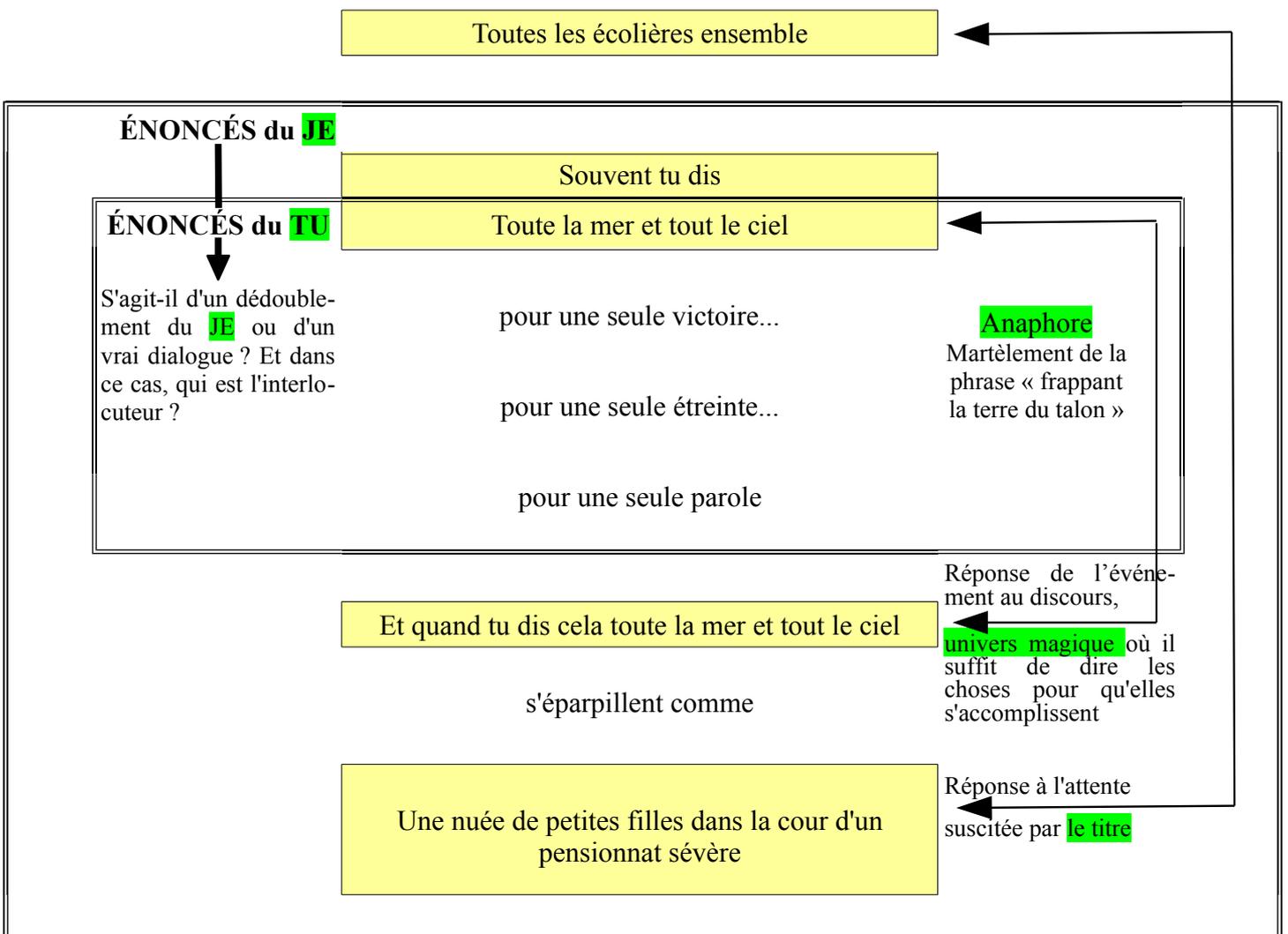
Dans l'ensemble du poème, lutte et équilibre entre les **facteurs de cohésion** et les **facteurs de dislocation**.

### I. Les facteurs de cohésion

#### A) Cohésion syntaxique

Le poème est constitué d'**une seule longue phrase** fortement structurée par :

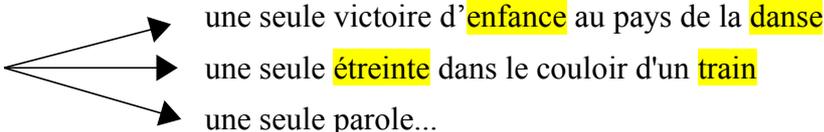
- les englobements du discours
- les parallélismes syntaxiques
- les correspondances lexicales (reprise de termes)



## B) Cohésion métaphorique

Le **translatif pour**, dans le discours central du « TU », contribue à la cohésion du poème en réconciliant unité et diversité, dans une relation très polysémique d'échange, d'équivalence et de métaphorisation, **pour** étant susceptible de signifier :

- en échange de : Je donne tout le ciel pour...
- comme si c'était : Je prends tout le ciel pour...
- à cause de : Je traverserais tout le ciel pour...

Toute la mer et tout le ciel **pour** 

TOTALITÉ UNITÉ  DIVERSITÉ UNICITÉ

## II. Les facteurs de dislocation

La **versification** est en décalage systématique par rapport à la syntaxe : le parallélisme entre structure rythmique est constamment brisé par une série de **rejets** :

- l'églantine / sauvage
- une seule / victoire d'enfance
- ou mieux / encore une seule parole

Ce découpage « illogique » a pour fonction de dissimuler et, dans une certaine mesure, de briser la cohésion syntaxique analysée plus haut, d'empêcher la phrase de s'enliser dans le piétinement régulier de ses reprises anaphoriques.

L'absence de ponctuation va dans le même sens : celui d'un brouillage.

Le poème est à la fois construction d'une ordonnance et destruction de cette ordonnance.

## III. La convergence des deux facteurs

Cette superposition d'un équilibre et d'un déséquilibre est particulièrement frappant dans la « chute » du poème.

### A) Équilibre

Identité phonique parfaite des deux derniers vers :

- Le cœur m'en dit
- Le cœur mendie

### B) Déséquilibre

Mais à l'intérieur de ce parallélisme un nouveau déséquilibre surgit, où, sémantiquement, **le désir**, la grande

force motrice du poème, est évoqué dans ses deux aspects contradictoires, à la fois comme **appétit** et comme **manque** :

**Le cœur m'en dit** : c'est le désir joyeux, engageant

**Le cœur mendie** : c'est le désir douloureux, inquiet, suppliant

→ L'identité phonique renforce les différences sémantiques.

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots**

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

[www.poesie-daniel-lefevre.fr](http://www.poesie-daniel-lefevre.fr)

[contact@poesie-daniel-lefevre.fr](mailto:contact@poesie-daniel-lefevre.fr)